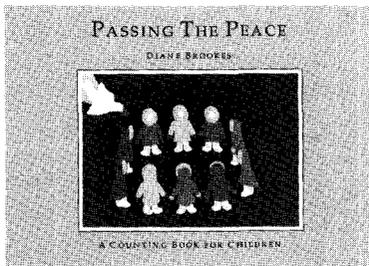


tory and geography for junior-aged children.

Passing the peace is an exceptional counting book guiding the reader through the numbers from one to ten in English, French, Inuit and Inuinnaqtun. Space is left on the right side of the page for the reader to practice printing numbers and words. As the numbers progress from one to ten, the number of people with a bright red heart on their parka increases. The dove of peace brings a red heart to the first person – a shape cut out of felt – who, in turn, holds hands with the next person and thus "passes the peace". The numerical progress in the colour images is represented by each cloth figure acquiring a bright red heart, reinforcing the overall theme of friendship. Very young children can enjoy this book for its colour and the practice it gives in counting; older children can practice printing numbers in English and French while enjoying the unique chance to learn to say and write numbers in Inuit and Inuinnaqtun. This is a totally Canadian counting book incorporating our desire for peace, sharing and friendship.



Patricia Feltham is a grade four teacher with the Norfolk Board of Education, teaching Math and Language Arts. Previously she was the Children's Librarian at Waterford Public Library.

TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR



Une petite course au bout du monde.

Robert Soulières. Illus. Hélène Desputeaux. Montréal, Tisseyre, 1989. 24 pp. 9.95\$ broché. ISBN: 2-89051-360-2.

Lire *Une petite course au bout du monde* de Robert Soulières, c'est se retrouver dans la peau d'un enfant qui va à la conquête de l'inconnu. L'histoire commence au moment où la mère de Marc lui demande d'aller faire une petite course chez le dépanneur. Marc fait la sourde oreille. Sa mère essaie de la convaincre...ce n'est pas loin...et surtout, dit-elle, il n'y a pas de rues à traverser. Marc se fait prier, il ne veut véritablement pas y aller. Serait-ce de la paresse? Mais non,

il n'a jamais fait une telle expédition auparavant. Pour cette raison il hésite à affronter l'inconnu et semble avoir peur de conquérir ces territoires inexplorés situés entre la porte de sa maison et celle du dépanneur.

Qu'à cela ne tienne, il prend son courage à deux mains et accepte de partir à l'aventure...Quelle aventure! Elle commence dès qu'il met le pied à l'extérieur de l'environnement sécurisant qu'est sa maison. Il entreprend ce voyage d'exploration vers le dépanneur qui semble, à prime abord, difficilement accessible...au bout du monde, quoi! Aux pages 12 et 13 se trouve le point culminant du périple. C'est l'éclatement! Tous les objets qu'il voit sur son chemin semblent prendre vie...qu'il s'agisse de fils électriques, de fleurs, de bornes-fontaines ou d'automobiles...tout est menaçant voire hostile à son égard.

Dernier obstacle à franchir avant d'arriver au but de sa mission...l'escalier du dépanneur transformé par l'imagination de Marc en pont suspendu au-dessus d'une rivière infestée de crocodiles voraces. Il entre finalement chez le dépanneur. Ouf! Un gentil monsieur le sert. Ce n'est pas terminé car il faut maintenant revenir par le même chemin. Surprise. Marc se retrouve en pays de connaissance et n'a donc plus peur de cette région qui lui est désormais familière. Par conséquent, il ne rencontre pas sur son chemin ces êtres imaginaires qui tourmentent les petits enfants qui vont chez le dépanneur pour la première fois. Il arrive à la maison sain et sauf et surtout fier d'avoir conquis ce monde extérieur. Un petit problème se pose...Marc s'est trompé et n'a pas acheté les bonnes choses. Cette fois-ci, pas d'hésitation comme au début, il propose de retourner immédiatement. Après tout, il aime bien aller chez le dépanneur...maintenant qu'il sait que les dangereuses créatures de l'extérieur peuvent être domptées.

Une histoire charmante qui incitera les parents à donner des responsabilités à la mesure des capacités de leurs jeunes enfants. Elle encouragera également ces derniers à ne pas avoir peur de l'inconnu...tout au moins...à ne pas se laisser dominer par leurs peurs jusqu'à craindre de prendre des risques. Une belle leçon d'autonomie.

Pour ce qui est de l'aspect graphique réalisé par Hélène Desputeaux, ce livre présente un travail constant qui fait en sorte que l'intérêt des lecteurs est soutenu. Pas de lacunes, ni d'artifices inutiles ni d'illustrations faciles. Il y a une bonne recherche graphique à tous les niveaux; mise en page, personnages, choix de couleurs et souci du détail.

Au sujet de la mise en page, la marge est toujours présente sans toutefois être rigide. Elle est coupée par des éléments du décor qui ajoutent une touche fantaisiste (par exemple: le pont suspendu en page 15 ou les cheveux de la mère en page 21). Pour ce faire, des moyens variés ont été utilisés; la bulle de bandes dessinées pour marquer le propos de la mère (p. 4), le style épuré (conversation sérieuse entre Marc et sa mère, p. 9), l'éclatement de couleurs (point culminant de l'expédition, p. 12 et 13), double perspective qui donne un effet

de légèreté et non de déséquilibre (retour à la maison, p. 19). Cette variété dans les illustrations fera sûrement en sorte que des enfants ne sachant pas lire prendront plaisir à feuilleter ce livre.

Les personnages sont bien campés et pleins de fantaisie tout en étant réalistes. Le chien qui se promène de page en page est un personnage de soutien amusant. Les bêtes imaginaires qui habitent le monde inconnu entre la maison de Marc et le dépanneur sont tout à fait mignonnes. Les petits détails qui, dans plusieurs cas, ne peuvent être relevés que dans un deuxième temps font la base d'un bon travail et soutiennent bien l'ensemble du texte (par exemple: le chien déguisé en crocodile en page 14 ou l'araignée de la page 23). Bref, une conception pleine de fantaisie et d'imagination réalisée de façon très professionnelle. C'est à se demander si les illustrations ne surpassent pas le texte par moment...

Un seul point d'interrogation...pourquoi avoir en exergue la phrase suivante: "A tous les livreurs d'épicerie"? Quel rapport y a-t-il entre un petit garçon qui fait une course pour sa mère et un livreur d'épicerie Est-ce que c'est parce que tous les petits enfants qui réussissent à se rendre chez le dépanneur par eux-mêmes deviennent livreurs d'épicerie? A moins que l'auteur ait voulu nous dire que tous les livreurs d'épicerie ont eu à surmonter les mêmes peurs que le petit bonhomme de notre histoire. Allez chercher à savoir...A part cet exergue déroutant, ce livre saura intéresser les enfants de 2 à 6 ans pour qui s'adresse la collection **Coeur de pomme** dont il fait partie.

Marie-Josée Vignola enseigne la langue française à l'Université d'Ottawa.

ENCOURAGING PREDICTION AND PARTICIPATION

Alphonse knows...zero is not enough. H. Werner Zimmermann. Illus. author. Oxford University Press, 1990. Unpag., \$9.95 cloth. ISBN 0-19-540797-0; **Alphonse knows...twelve months make a year.** H. Werner Zimmermann. Illus. author. Oxford University Press, 1990. Unpag., \$9.95 cloth. ISBN 0-19-540798-9; **Apples, alligators and also alphabets.** Odette and Bruce Johnson. Oxford University Press, 1990. 32 pp., \$14.95 cloth. ISBN 0-19-540757-1.

Concept books are particularly useful when they teach in an amusing and entertaining way. The following three books do just that. Each holds a child's attention while encouraging observation, prediction and participation.

In the third "Alphonse knows..." concept book, counting to ten is introduced. *Zero is not enough* shows Alphonse and his friend the mouse getting ready to give out candy to Hallowe'en trick-or-treaters. Before the visitors arrive, Alphonse decides to count the candies to make sure he has enough. He uncon-